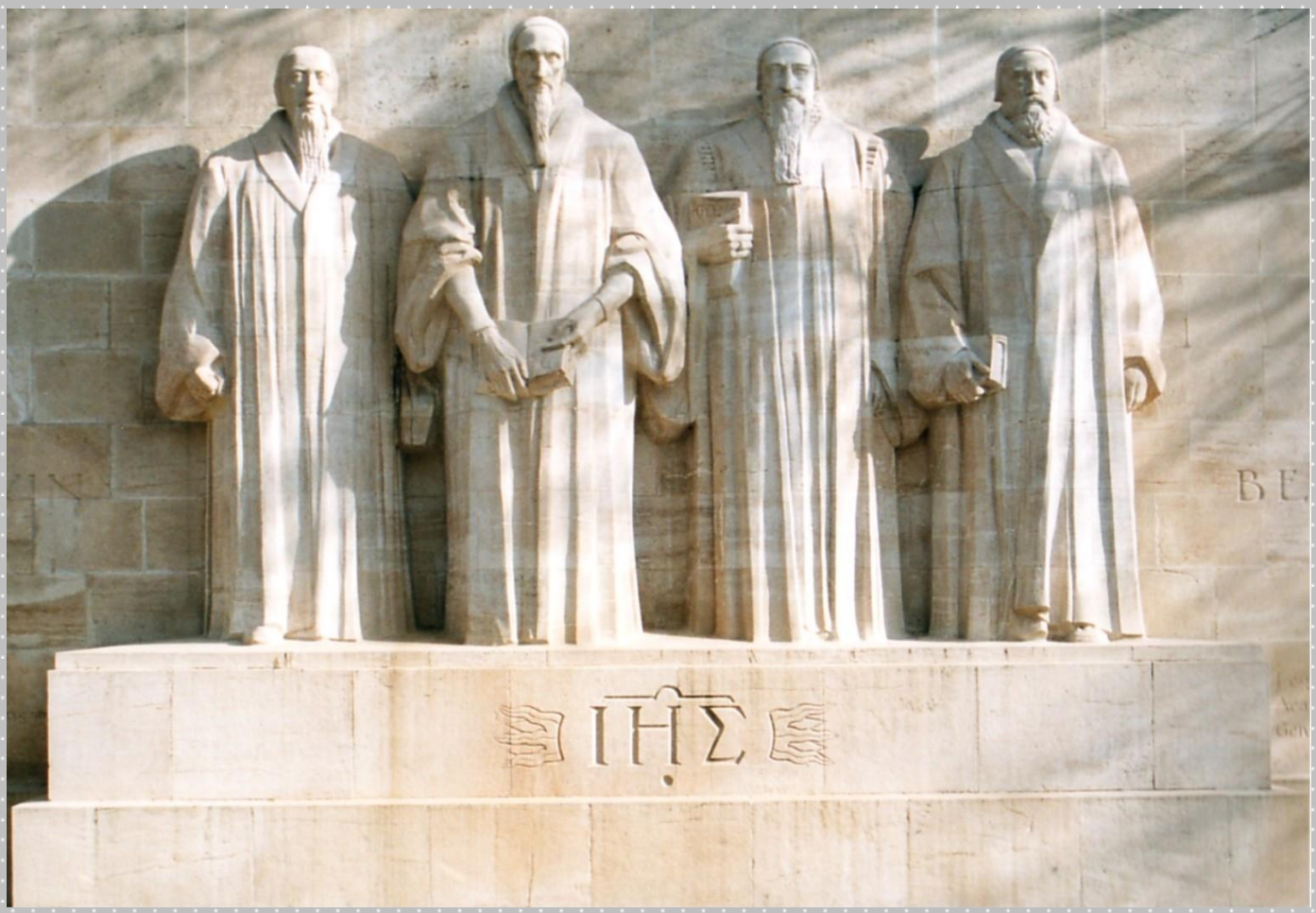
Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Quatrième année, Avril

Lectures bibliques à partir de l'Evangile de Jean Ch.16 v.16 à Ch.21 v.25 et Job Ch.1 v.1 à Ch.7 v.21

1er AVRIL **Jean 16:16-24**

Nul ne vous ôtera votre joie

La déclaration de Jésus au verset 16 intrigua les disciples et elle vous intrigue peut-être aussi. Selon J.C. Ryle, la seconde partie du verset concerne le retour de Jésus-Christ à la fin du monde. Mais il faut plutôt suivre l'interprétation de Hendriksen. Jésus voulait dire qu'après sa mort, sa résurrection et son ascension auprès du Père, les disciples le connaîtraient d'une autre manière, ils le verraient spirituellement et non physiquement. Dans ce verset, on trouve deux mots différents en grec pour *voir*. Le premier (« theoreo ») veut dire voir de nos yeux, observer ; le deuxième verbe (« horao ») signifie discerner, expérimenter.

Jésus avertit ses disciples qu'ils allaient pleurer et se lamenter (à cause de sa mort et de son absence) et que le monde mauvais allait se réjouir. Tout comme une femme qui accouche ressent des douleurs qui se changent en joie à la naissance de son enfant, ainsi la souffrance des disciples serait de courte durée et se transformerait en joie (20-22). Ils ne seraient alors plus inquiets et ils ne poseraient plus de questions (c'est le sens du mot traduit par *interroger* au verset 23 et *questionner* au verset 19). Ils pourraient apporter leurs requêtes devant le Père au nom (par l'autorité) du Christ vainqueur et ressuscité ; ces prières seraient acceptées (20-24).

Les promesses que le Seigneur Jésus adressa à ses disciples sont valables pour tous les croyants maintenant que le Saint-Esprit est venu (voir verset 7). Nous connaissons des tourments dans le monde, mais nous possédons la joie de Christ qui a dit : *et nul ne vous ôtera votre joie* (22). Personne ne peut nous ravir notre joie parce que notre Sauveur ressuscité est avec nous et que le Père répond à nos prières. Cette joie est bien différente des joies éphémères du monde qui disparaissent devant les difficultés. **La joie du chrétien vient de la paix, la sérénité, l'espérance et la confiance que procure la connaissance de Dieu ; Il est celui qui dirige toutes les circonstances et qui accomplit sa volonté en vue de sa gloire et de notre bien.**

Ne me dites autre chose, sinon qu'il est mon Sauveur,
L'auteur, la source et la cause de mon éternel bonheur.

H. Arnéra

2 AVRIL **Jean 16:25-33**

Prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde

Jésus expliqua à ses disciples qu'il leur avait parlé en paraboles, mais qu'un temps viendrait où il leur parlerait ouvertement de ce qui concerne son Père (25). *En ce jour-là* (26) fait référence au moment où le Saint-Esprit serait envoyé (« La dispensation de l'Esprit » - Hendriksen). Le Seigneur Jésus s'en allait vers le Père qui les aime et qui prend plaisir à répondre aux prières adressées au nom de Jésus-Christ (26-28).

Les disciples pouvaient désormais le comprendre puisqu'il leur parlait ouvertement (29-30). Ils confessèrent qu'ils croyaient qu'il était venu de la part de Dieu. Jésus les interrogea : *Vous croyez maintenant … ?* (31). Il les mettait en garde de placer leur confiance en eux-mêmes. Ils allaient être dispersés chacun de son côté et l'abandonner (après son arrestation à Gethsémané, 29-32). Cependant, Jésus affirma qu'il ne serait pas seul car le Père était avec lui. Il allait néanmoins prochainement se sentir abandonné du Père, en portant la colère de Dieu, puni pour nos péchés sur la croix (Matthieu 27:46).

Jésus dit : *Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde* (33). Le terme grec pour *tribulation* signifie « affliction » ou « pression », il est aussi traduit par « tristesse » (21). Jésus mourut au calvaire non seulement à cause de nos péchés, mais encore pour vaincre Satan, le prince de ce monde. Il a vaincu le monde ! – *Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8:35, 37).

Alors qu'ils étaient troublés, le Seigneur Jésus s'adressa à ses disciples afin de leur donner la paix (33). Nous devons nous attendre à rencontrer des tribulations et des difficultés tant que nous serons dans le monde mais, en Christ, nous avons la paix. Quel réconfort ! **Si vous passez par des épreuves, si vous sentez les attaques de l'ennemi, prenez courage ! Tournez vos regards vers votre merveilleux Sauveur qui vous secourra !**

3 AVRIL **Jean 17:1-5**

La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu

Voici l'un des chapitres les plus profonds de toute l'Ecriture. Nous pouvons ici contempler le Fils de Dieu alors qu'il exprime les prières de son cœur auprès du Père. Le chapitre prochain nous informe que cette prière ne fut pas prononcée à Gethsémané (18:1). Jésus avait dit à ses disciples qu'ils devaient se préparer à quitter la chambre haute (14:31) ; ainsi, les paroles et la prière rapportées aux chapitres 15 à 17 furent prononcées dans la chambre haute ou pendant la montée au mont des Oliviers. Jésus prie d'abord pour lui-même (1-5), ensuite pour ses disciples (6-19) et finalement pour l'Eglise (20-26). Cette prière est parfois appelée « prière sacerdotale » car peu de temps après, Jésus allait mourir sur la croix pour sauver son peuple de ses péchés. Dans l'Ancien Testament, le souverain sacrificateur pénétrait dans le sanctuaire du tabernacle (plus tard, le temple) où il priait pour le peuple avant d'offrir un sacrifice au nom du peuple.

Dans la première partie de sa prière, Christ demande au Père de le glorifier. Il n'y a rien d'égoïste dans cette prière ! Comment pouvait-il être glorifié et glorifier le Père ? – Par sa mort sur la croix (cf. 12:23-24; 13:31) car l'heure était venue pour lui de mourir (1). Jésus parle comme si son œuvre était déjà accomplie car cela ne faisait aucun doute : il achèverait l'œuvre que son Père lui avait confiée (4). Il se réjouissait déjà d'être glorifié auprès du Père lors de son ascension au ciel et de son exaltation (5). Sa gloire est une gloire éternelle qu'il partage avec le Père dès avant la création du monde. Dieu a dit qu'il ne donnerait pas sa gloire à un autre (Esaïe 42:8; 48:11). Seuls ceux qui sont aveugles spirituellement peuvent lire le verset 5 sans comprendre que le Fils éternel de Dieu est Dieu lui-même !

Le Seigneur Jésus est aussi glorifié dans le salut des élus de Dieu (ceux que le Père lui a donnés) en leur donnant la vie éternelle (2). Cette vie éternelle, c'est la connaissance de Dieu et de son Fils, c'est connaître la communion avec eux. – *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* (3). **Il n'est pas suffisant de connaître des vérités au sujet de Dieu, il faut le connaître lui-même !**

4 AVRIL **Jean 17:6-19**

Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité

Le Seigneur Jésus ne fit pas qu'enseigner ses disciples, il pria pour eux. Il savait qu'ils l'abandonneraient cette nuit-même et que Pierre le renierait ; il se montra pourtant plein de bonté et de générosité dans sa manière de parler de ces hommes si faibles dans la foi (6-8). Jésus demande pour eux au Père :

- De les garder (11). Jésus s'adresse à Dieu le Père comme si sa mort avait déjà eu lieu et s'il avait quitté le monde. – *Père saint, garde-les en ton nom*. Il prie pour que l'unité entre eux soit préservée et qu'ils soient gardés du Malin (15; cf. Luc 22:31-32). Ils connurent la défaite, mais Dieu les protégea. Il nous préservera aussi !
- *Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité* (17-19). Sanctification signifie « séparation ». Le Père a donné à son Fils des disciples *du milieu du monde* (6; cf. 6:37, 39) et c'est alors que le monde a eu de la haine pour eux (14). Être mis à part pour Dieu signifie être séparé de tout ce qui ne lui plaît pas. La sanctification va de pair avec la vérité ; la Parole de Dieu est la vérité. Nous déshonorons l'Eternel si nous négligeons la vérité révélée dans sa Parole. Jésus se donna lui-même pour mourir sur la croix afin que nous soyons un peuple sanctifié (saint) qui l'honore (19; Ephésiens 5:26; Tite 2:14; 1 Pierre 2:24).

Disciples de Christ, nous ne sommes pas de ce monde, mais il nous a envoyés dans le monde afin d'être ses témoins (18; 15:27). Nous sommes constamment tentés de penser comme le monde, de pratiquer l'immoralité et de vivre pour le plaisir et les biens matériels. Nous devons toujours nous souvenir que notre culture est façonnée par des incroyants, dont beaucoup se moquent de la Bible et la haïssent. C'est notre culte raisonnable de présenter notre corps comme un sacrifice vivant : que nos pensées et nos actions soient dirigées par la Parole de Dieu (cf. Romains 12:1-2). **En outre, ne cherchons pas à ressembler au monde afin de gagner le monde à Christ. L'Eglise est victorieuse dans le monde lorsqu'elle demeure séparée du monde !**

5 AVRIL **Jean 17:20-26**

Afin que tous soient un

Jésus pria pour ses disciples mais aussi pour les croyants qui viendraient après eux ; vous êtes inclus dans cette prière si vous êtes un chrétien (20). Les versets 21 à 23 sont utilisés à mauvais escient par le mouvement œcuménique pour justifier la recherche d'unité au détriment de la vérité. Le Seigneur Jésus prie ici pour l'unité des croyants qui sont en Christ (20) – *afin que tous soient un ; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous* (21). L'unité ne doit jamais être recherchée au prix de la vérité, nous devons *combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* (Jude 3). Jésus nous avertit : *Gardez-vous des faux prophètes* (Matthieu 7:15) et l'apôtre Paul dénonça ceux qui pervertissaient l'Evangile de Christ (Galates 1:6-10). Nous ne pouvons pas avoir de communion constructive avec ceux qui nient que Christ est mort pour sauver les pécheurs et qu'il est ressuscité. Il ne peut y avoir aucune unité avec ceux qui rejettent l'autorité de la Bible.

Le point de départ de l'unité entre les véritables croyants doit toujours être la recherche d'unité au sein de notre église locale. Nous devons faire tout notre possible pour maintenir l'unité de l'Esprit entre nous (Ephésiens 4:1-6; Philippiens 2:1-4). Une telle unité est nécessaire pour porter un témoignage puissant dans le monde (21). Si nous n'aimons pas nos frères et sœurs, nous ne sommes pas meilleurs que ceux qui recherchent l'unité avec ceux qui nient l'Evangile.

L'amour intense de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ pour l'Eglise est manifesté dans cette prière. L'amour du Père est si grand qu'il nous aime comme il aime son Fils (23). Il nous aime tant qu'il a donné son Fils afin qu'il meure pour nous (Romains 5:8). **En entendant cela, votre cœur n'est-il pas rempli de gratitude et de louanges ? Le Seigneur Jésus nous aime et désire ardemment que nous soyons avec lui dans les cieux pour contempler sa gloire (24).** Nous pouvons nous réjouir de l'accueil merveilleux que nous recevrons lorsque nous quitterons ce monde. La vie au ciel nous remplira de joie : nous serons libérés du péché ; le chagrin, la douleur et la mort ne seront plus, mais bien plus encore, nous verrons le Seigneur et nous serons inondés par sa majesté et sa beauté. Nous l'adorerons et le louerons comme jamais auparavant !

6 AVRIL **Jean 18:1-18**

Judas … se tenait avec eux … Pierre aussi se tenait avec eux

Après avoir prié, le Seigneur Jésus et les onze disciples se rendirent au jardin de Gethsémané. Entre le mur oriental de Jérusalem et le mont des Oliviers s'étend la vallée du Cédron (1). Judas était souvent allé à Gethsémané avec Jésus et c'est là qu'il se rendit avec un détachement de soldats et de gardes envoyés par les principaux sacrificateurs et les Pharisiens (2-3). Jésus n'a pas été pris par surprise ! Il savait qu'il serait trahi par Judas à Gethsémané ; il alla donc au-devant de ses ennemis (4). Il leur demanda qui ils cherchaient et, lorsqu'ils répondirent : *Jésus de Nazareth*, il ajouta : *C'est moi*. Ils tombèrent par terre, alors il leur demanda à nouveau qui ils cherchaient et répéta qu'il était bien Jésus ; il précisa aussi qu'ils devaient laisser les disciples s'en aller. Il les protégea avec amour jusqu'à la fin (5-8).

Imaginez l'émoi de Christ alors qu'il venait d'être trahi à Gethsémané. – *Judas … se tenait avec eux* (5). Le traître avait été un compagnon constant, un ami durant plus de trois ans et voilà qu'il se tenait désormais avec ceux qui haïssaient Jésus ! Rien n'est plus déchirant que de voir une personne qui semblait sincère dans la foi pactiser avec les ennemis de Christ (cf. Philippiens 3:18).

Plus tard dans la soirée, nous trouvons les mêmes mots à propos de Pierre : *Pierre aussi se tenait avec eux* (18). Ses motifs étaient très différents de ceux de Judas ; il se tenait là, préoccupé par le sort de son Maître, désirant savoir ce que ces hommes mauvais allaient faire de son Seigneur. Le courage de Pierre l'abandonna lorsqu'on le questionna sur les liens qu'il entretenait avec Jésus. Il avait fait preuve de beaucoup de présomption lorsqu'il avait affirmé qu'il ne renierait jamais le Seigneur (Matthieu 26:33-35). Bien que ses motivations aient été sincères, Pierre n'aurait jamais dû se tenir *avec eux*. Il croyait être fort alors qu'il était faible et il renia le Seigneur Jésus trois fois (17, 25-27).

Judas est un exemple effrayant d'hypocrisie. L'attitude de Pierre nous met en garde contre l'excès de confiance en soi (cf. 1 Corinthiens 10:11-12). Où vous tenez-vous ?

7 AVRIL **Jean 18:19-28**

Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement

Ceux qui arrêtèrent Jésus l'amenèrent d'abord chez Anne, le beau-père du souverain sacrificateur Caïphe (12-14). Anne avait été sacrificateur depuis l'an 6 jusqu'à ce qu'il soit démis de ses fonctions par les Romains en l'an 15. Il avait encore le titre de *souverain sacrificateur* (19; cf. Actes 4:6) et avait le pouvoir sur le sanhédrin (les soixante-dix membres du conseil juif qui pouvaient condamner un homme à mort ; ils devaient néanmoins faire recours aux autorités romaines pour confirmer leur jugement et pour exécuter le prisonnier).

Le souverain sacrificateur (Anne) *interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement* (19). Nous ne savons pas ce que le Christ a dit concernant ses disciples, mais nous savons qu'il se préoccupait de les protéger (8). Il aurait pu dire : « L'un d'eux m'a perfidement trahi, un autre est en train de me renier et le reste m'a abandonné ». Jésus leur expliqua qu'il avait prêché ouvertement dans les synagogues et dans le temple ; ils pouvaient interroger ceux qui l'avaient entendu à propos de son enseignement. Un des gardes fut irrité par la réponse du Christ au souverain sacrificateur. Il frappa le Fils de Dieu d'un geste de la main, mais c'est avec bienveillance que Jésus répondit à cet homme infâme (22-23). **Nous devons suivre l'exemple de Jésus-Christ lorsque nous sommes traités injustement. Nous devons supporter cette situation patiemment et nous en remettre à Dieu (1 Pierre 2:19-23).**

Anne envoya Jésus à Caïphe et devant le sanhédrin pour être jugé. Ce jugement fut une parodie de justice ! Ces hommes religieux insultèrent et frappèrent le saint Fils de Dieu, ils crachèrent sur lui. Ils portèrent de faux témoignages contre lui (voir Matthieu 26:57-66 pour une description du jugement). Ces hommes religieux, dont le cœur était plein de haine et d'envie de meurtre, conduisirent Jésus au palais du gouverneur (*le prétoire)* tôt le matin suivant. Cependant, ils n'entrèrent pas dans le bâtiment ; entrer dans une demeure païenne les aurait rendus cérémoniellement impurs et les aurait empêchés de participer aux célébrations de la Pâque (28). Quelle hypocrisie écœurante ! Souvenons-nous qu'aucun d'entre nous n'est à l'abri de l'hypocrisie. – Affirmons avec le psalmiste : *Je déteste toute voie de fausseté* (Psaume 119:128).

8 AVRIL **Jean 18:28-40**

Qu'est-ce que la vérité ?

Ponce Pilate était un homme orgueilleux (19:10) et cruel (Luc 13:1). Les historiens romains et l'historien juif Flavius Josèphe rapportent qu'il haïssait les Juifs. Il fut finalement démis de ses fonctions après avoir donné l'ordre de massacrer des extrémistes religieux de Samarie. Notre lecture d'aujourd'hui révèle le dédain de Pilate envers les Juifs et son impatience face à ceux qui lui amenaient Jésus de si bonne heure. Ils accusaient Jésus d'être un malfaiteur qui incitait le peuple à ne pas payer l'impôt à César, tout en se proclamant le Christ, le Roi (29-30; Luc 23:1-2). Ils mentaient (cf. Luc 20:22-25). Le Christ avait prophétisé qu'il mourrait entre des mains romaines (par crucifixion) et ces hommes étaient bel et bien déterminés à le faire mourir (31-32; Luc 18:31-33).

Pilate demanda à Jésus s'il était le roi des Juifs mais celui-ci lui répondit que son royaume n'était pas de ce monde. Si son royaume avait été terrestre, ses serviteurs auraient combattu pour empêcher les Juifs de l'arrêter (33-36). Le gouverneur romain était probablement perplexe ; il poursuivit en interrogeant à nouveau le Christ : *Tu es donc roi ?* Jésus lui dit qu'il était roi et qu'il était venu dans le monde *pour rendre témoignage à la vérité* (37).

Pilate demanda alors : *Qu'est-ce que la vérité ?* Il semble pourtant qu'il n'escomptait pas avoir une réponse à cette question si essentielle. Il dit aux Juifs qu'il n'avait pu trouver aucune faute en Jésus-Christ et se moqua d'eux en qualifiant Jésus de *roi des Juifs* (39). Il leur proposa un choix difficile : il relâcherait soit Jésus soit Barabbas, un criminel notoire. Leur haine pour Jésus était telle qu'ils exigèrent que Barabbas soit relâché (39-40).

Nous sommes tous mis face à un choix qui déterminera notre destinée éternelle. Si nous refusons de placer notre confiance en Jésus pour nous sauver de nos péchés, si nous renonçons à nous soumettre avec joie à lui, notre Roi, nous serons condamnés et perdus pour l'éternité. Jésus dit : *Quiconque est de la vérité écoute ma voix* (37). Etes-vous de la vérité ? Si tel est le cas, vous obéirez à la voix du Christ et ne balayerez pas la vérité comme le fit Pilate.

9 AVRIL **Jean 19:1-13**

D'où es-tu ?

Le fouet que les Romains utilisaient pour flageller avait plusieurs lanières sur lesquelles étaient fixés des os ou des balles de plomb. La flagellation lacérait profondément la chair de la victime. Pilate fit flageller Jésus alors qu'il avait reconnu qu'il était innocent. Il ramena Jésus aux Juifs en disant : *Voici l'homme !* (1-5). Il pensait probablement qu'en le voyant, personne ne considérerait que cet homme puisse être une menace contre César. Il était vêtu d'un manteau royal dérisoire, sa tête était écorchée par la couronne d'épines, son visage enflé et meurtri par les nombreux coups, son corps saignait à cause de la flagellation.

Les principaux sacrificateurs et leurs alliés n'eurent pas une once de pitié pour le prisonnier meurtri mais demandèrent qu'il soit crucifié (6). Pilate affirma pour la troisième fois qu'il ne trouvait pas de faute en Jésus. Les Juifs rétorquèrent qu'il devait mourir, selon leur loi, car il avait blasphémé en proclamant qu'il était le Fils de Dieu (7-8). Pilate prit peur ; peut-être se demandait-il si ce mystérieux prisonnier n'était pas un fils des dieux ? Sa femme avait eu des songes à son sujet (Matthieu 27:19).

Pilate demanda à Jésus-Christ : *D'où es-tu ?* mais Jésus ne lui répondit pas (9). Tout au long de son évangile, Jean insiste sur le fait que le Christ vient du ciel (p.ex. 1:14-18; 3:13,16; 6:41). Pilate dit à Christ qu'il avait le pouvoir de le libérer ou de réclamer sa crucifixion mais Jésus répondit qu'il n'avait aucun pouvoir si ce n'est celui que Dieu lui avait donné (10-11).

Pilate voulait relâcher Jésus, mais il n'en eut pas le courage. En effet, les Juifs prétendaient que le Christ, puisqu'il se disait roi, était contre César. Pilate ne pouvait donc pas être ami de César s'il libérait un homme qui se proclamait roi (12-13). Pilate sacrifia son âme pour plaire aux hommes ! Il refusa de faire ce qu'il savait être juste de peur de perdre sa place de gouverneur (c'est pourtant ce qui lui arriva plus tard). **Etes-vous déterminés à plaire à Dieu dans toutes vos décisions, quoiqu'il vous en coûte ?**

10 AVRIL **Jean 19:14-24**

Voici votre roi !

La lecture d'aujourd'hui devrait nous remplir d'adoration et d'émerveillement ! Pilate dit aux Juifs : *Voici votre Roi !* (14). L'homme abandonné, ensanglanté et défiguré qui se tenait devant Pilate était plus que *le roi des Juifs*, il était le Roi des rois (Apocalypse 19:13-16) !

Dans ton amour, divin Sauveur,
Toi, les délices de ton Père,
Te dépouillant de ta splendeur,
Tu vins t'unir à ma misère !
Amour divin, le Roi des rois
Pour moi se donne sur la croix !

Le Créateur, l'Etre immortel
L'Auteur, la source de la vie ;
Le Fils de Dieu, le Roi du ciel,
O grâce ineffable, infinie,
Voulant sauver l'homme pécheur,
S'offre à sa place et pour lui meurt !

H. Arnéra

Voici votre Roi ! – Sa couronne d'épines tressée, qui meurtrit son crâne et son front.

Voici votre Roi ! – Son visage rendu méconnaissable par les contusions (cf. Esaïe 52:14).

Voici votre Roi ! – Son dos déchiré par la flagellation.

Voici votre Roi ! – Ridiculisé, humilié, cloué sur une croix, expirant dans une terrible agonie.

Voici votre Roi ! – Mourant pour ses sujets.

Quel glorieux Roi ! Quel incomparable amour !

Nous devrions méditer longuement sur les souffrances de notre Sauveur. C'est ainsi que nous aurons le péché en horreur et que nous accepterons le règne du Seigneur sur nous. Adorons-le et louons-le pour son grand amour.

Je voudrais t'apporter Seigneur,
Tout l'univers, en humble offrande ;
Mais voici ma vie et mon cœur :
C'est ce qu'un tel amour demande !

R. Saillens

11 AVRIL **Jean 19:25-37**

Tout est accompli

Jean fut l'unique disciple parmi les douze à être témoin oculaire de la crucifixion (26, 35). Il souligne que les événements qui ont eu lieu au Calvaire sont l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament (24, 28, 36-37). Alors que le Seigneur Jésus passait par des douleurs et des angoisses terribles, il confia tendrement sa mère aux bons soins de Jean (en ce temps-là, ses frères n'étaient pas croyants, 7:5). Le disciple fidèle prit Marie chez lui ; il s'agissait probablement de la maison ou des chambres louées pour la Pâque car sa vraie demeure se situait en Galilée.

L'homme riche, tourmenté par les flammes de l'enfer, réclamait désespérément de l'eau (Luc 16:24). Il était trop tard pour lui ! Jésus-Christ eut soif alors qu'il était pendu à la croix : *J'ai soif* (28). Il supporta ces souffrances pour nous sauver de l'enfer et pour nous donner de *l'eau vive* (4:10, 14; 7:37-39). Les soldats lui présentèrent une éponge imbibée de vinaigre. Il dit ensuite : *Tout est accompli* (30). Son œuvre était achevée et il rendit l'esprit ; notre rédemption était réalisée.

Les Juifs se préoccupèrent de soustraire les corps à la vue du peuple avant le sabbat qui commençait à la tombée de la nuit. Les soldats brisèrent les jambes des brigands pour mettre fin à leur vie (les crucifiés étaient obligés d'utiliser leurs jambes pour pousser leur corps de bas en haut afin de pouvoir respirer). Jésus était déjà mort et aucun de ses os ne fut brisé. Dieu avait interdit aux Juifs de briser les os des sacrifices de la Pâque (Exode 12:46; Nombres 9:12). Jésus est pour nous l'Agneau de la Pâque (1:29; 1 Corinthiens 5:7). **Notre Sauveur connut les souffrances et la mort volontairement afin de nous sauver. Adressons-lui donc nos louanges avec un cœur reconnaissant !**

Abandonné du Père,
Dans mon âme troublé,
Buvant la coupe amère
Pour ton iniquité,
De l'éternelle flamme,
Mon amour te sauva,
Je mourus pour ton âme,
Pécheur, à Golgotha !

Le sang de mes blessures,
Ma couronne de roi,
Toutes ces meurtrissures,
Comprends-le, c'est pour toi !
J'ai subi ta souffrance,
J'ai porté ta langueur,
Contemple en assurance
Ton grand Libérateur !

A. Humbert

12 AVRIL **Jean 19:38-42**

Or, il y avait un jardin à l'endroit où il avait été crucifié

Joseph d'Arimathée était un homme riche (Matthieu 27:57) et un membre du sanhédrin très en vue (Marc 15:43). Il n'avait pas confessé sa foi au Christ ouvertement par crainte des Juifs (38). Marc rapporte qu'il se rendit courageusement auprès de Pilate pour réclamer le corps de Jésus (Marc 15:43). Joseph s'exposait lui-même au danger en manifestant sa loyauté envers le Seigneur. Ses collègues du sanhédrin haïssaient Jésus-Christ et il savait que leur haine allait maintenant se déverser sur lui (ils cherchèrent à tuer Lazare après que Jésus l'eût ressuscité des morts, 12:10). Si Dieu donna du courage à Joseph dans une situation si périlleuse, il nous donnera certainement de la hardiesse si nous comptons sur lui et lui obéissons ! – *Les justes ont confiance comme un jeune lion* (Proverbes 28:1).

Dans certaines régions du monde, les chrétiens sont persécutés et vont jusqu'au martyre à cause de leur foi en Christ. En d'autres endroits, les chrétiens gardent leur foi secrète alors qu'ils savent qu'ils ne connaîtront pas de danger physique s'ils confessent le Seigneur. Ils n'ont pas d'excuse à donner pour justifier leur manque de courage. Avez-vous honte de confesser le Seigneur et de défendre sa cause ? Êtes-vous effrayés par les moqueries des incroyants ?

Plusieurs jardins sont devenus des symboles importants de la destinée des hommes ! Dieu plaça Adam dans un jardin et c'est là qu'il céda au péché, amenant ainsi la ruine sur la race humaine (Genèse 2:8; 3:1-24). C'est dans un jardin (18:1, 26) que le Fils de Dieu pria, agonisa et soumit sa volonté à celle de Dieu le Père ; c'est là qu'il déclara qu'il boirait la terrible coupe de la souffrance afin de nous sauver (Matthieu 26:36-46). – *Or il y avait un jardin à l'endroit où il avait été crucifié* (41). Le Seigneur Jésus fut enseveli dans un jardin et c'est là qu'il ressuscita victorieusement du tombeau ! **C'est dans un jardin qu'Adam perdit tout ; c'est dans un jardin que notre bienheureux Sauveur triompha pour nous sauver ! Alléluia !**

Chantons, dans ce jour de gloire :
« Sépulcre, où est ta victoire,
Où donc est ton aiguillon ? »
Chantons la rédemption.

Jésus vit, il nous délivre,
Jésus vit, il nous fait vivre :
Alléluia ! Alléluia !

J. M. Nicole

13 AVRIL **Jean 20:1-10**

Il vit et il crut

Marie-Madeleine se rendit avec deux autres femmes au tombeau de Jésus alors qu'il faisait encore nuit ; lorsqu'elles arrivèrent au tombeau, le soleil s'était levé (1; cf. Marc 16:1-2). Elles voulaient embaumer le corps de Jésus avec des épices mais se demandaient comment elles allaient pouvoir rouler la pierre qui scellait le tombeau (Marc 16:1-3). Le récit de la résurrection rapporté par Jean attire notre attention sur Marie-Madeleine. Marie était une des femmes qui avaient pourvu aux besoins de Jésus-Christ et de ses disciples (Luc 8:2-3). L'idée qu'elle aurait été une femme débauchée n'a pas de fondement. Marie avait de bonnes raisons d'aimer le Seigneur Jésus ; sa vie avait été détruite par des démons qui la possédaient jusqu'à ce que le Christ la libère.

Marie fut alarmée de voir que la pierre avait été roulée ; elle pensa que les ennemis de Jésus avaient volé le corps et se pressa d'en informer Pierre et Jean. (Dans son évangile, Jean se décrit lui-même comme *le disciple que Jésus aimait* – 2; cf. 19:26; 21:7, 20). Jean courut plus vite que Pierre alors qu'ils se hâtaient au tombeau. Il s'arrêta et regarda à l'intérieur : il vit les bandelettes. Pierre arriva, pénétra dans la tombe et vit lui aussi les bandelettes ainsi que le linge qui couvrait le visage du défunt roulé et posé à l'écart (2-7). Si le corps de Jésus avait été volé, les voleurs n'auraient pas pris la peine d'enlever les bandelettes et de plier le linge avec soin. Ils n'auraient pas cherché à retarder leur départ du tombeau.

Jean pénétra dans le tombeau à la suite de Pierre. Nous lisons : *il vit et il crut* (8). Que crut-il ? Il crut que Jésus était bel et bien ressuscité des morts ! Il comprit que le corps de son Maître n'avait pas été volé comme l'avait supposé Marie-Madeleine. Jusque-là, il n'avait pas compris l'Ecriture qui prophétisait que Jésus ressusciterait (9; cf. Psaume 16:10) mais à présent les choses s'éclairaient pour lui. **La résurrection corporelle de Jésus est réelle ! C'est une partie essentielle de la Bonne Nouvelle que nous annonçons aux pécheurs.** – Jésus mourut sur la croix pour sauver les pécheurs, il fut enseveli et ressuscita d'entre les morts le troisième jour selon les Ecritures (cf. 1 Corinthiens 15:1-4).

14 AVRIL **Jean 20:11-18**

Pourquoi pleures-tu ?

Marie-Madeleine retourna au tombeau et, les yeux pleins de larmes, aperçut deux anges. Elle ne comprit pas qu'ils étaient des anges. Ils lui demandèrent : *Femme, pourquoi pleures-tu ?* Marie ne savait pas que Jésus était ressuscité et pensait que quelqu'un avait pris son corps (11-13). C'est alors qu'elle se retourna et vit le Christ, mais elle ne le reconnut pas. Il répéta la question des anges : *Femme, pourquoi pleures-tu ?* et lui demanda : *Qui cherches-tu ?* Marie-Madeleine pensa qu'il s'agissait du jardinier et qu'il pourrait la renseigner sur l'endroit où était le corps de Jésus (14-15).

Jésus-Christ l'appela par son nom : *Marie !* (cf. 10:3) et cela suffit à transformer sa douleur en joie. Elle réalisa que c'était son précieux Seigneur et Sauveur qui s'adressait à elle. Elle s'élança joyeusement vers lui mais ce dernier déclara qu'elle devait le laisser partir car il fallait qu'il monte vers le Père. Il lui confia la tâche d'avertir ses frères (les disciples) de la bonne nouvelle : *Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* (16-18).

Amis chrétiens, passez-vous par une période tourmentée ? – Le Seigneur Jésus vous connaît par votre nom (10:3) et vous êtes précieux pour lui. Rien ne peut vous séparer de son amour (Romains 8:35-39). – *Le soir arrivent les pleurs, et le matin la jubilation* (Psaume 30:6). **Regardez à l'Eternel, faites-lui confiance et louez-le de ce que vos larmes ne dureront pas à toujours. Il effacera toute larme de nos yeux (Apocalypse 21:4) !**

Lève les yeux vers le Christ, toi qu'assaille l'orage !
Il peut par son regard ranimer ton courage.
La mer est menaçante et faible est ton esquif.
Mais regarde à Jésus et ne sois plus craintif.

Lève les yeux vers le Christ ! Qu'à lui ton cri s'adresse.
Nul ne peut comme lui sauver l'âme en détresse,
D'un seul mot mettre un frein à la fureur des vents,
Et guider ta nacelle au sein des flots mouvants.

R. Saillens

15 AVRIL **Jean 20:19-23**

Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie

Les disciples se rassemblèrent le soir du premier jour de la semaine. Ils étaient ensemble derrière des portes fermées, encore dans la crainte de ce que les Juifs pourraient leur faire. Leurs discussions étaient probablement agitées après les événements marquants de la journée. Jésus était apparu à Marie-Madeleine et aux autres femmes (11-18; Marc 16:9; Matthieu 28:9-10), ainsi qu'à Simon Pierre (Luc 24:34; 1 Corinthiens 15:5). Cléopas et ses compagnons venaient d'arriver pour raconter que le Christ ressuscité leur était aussi apparu (Luc 24:13-35). Soudain, Jésus se présenta au milieu d'eux en disant : *Que la paix soit avec vous !* ; il leur montra ses mains et son côté. *Les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur* (19-20).

Jésus-Christ leur dit : *Que la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* (21; cf. 17:18). Ils devaient partir prêcher la bonne nouvelle ! Nous aussi, nous connaissons cette bonne nouvelle et nous ne devons pas la garder pour nous ! Il nous a donné le Saint-Esprit et nous rend capables de rendre témoignage de Christ (Actes 1:8). Le verset 22 préfigure l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte (cf. Luc 24:48-49). **Nous ne sommes pas des apôtres, mais nous avons aussi la grande responsabilité d'amener la bonne nouvelle de l'évangile au monde qui en a besoin – *Moi aussi, je vous envoie*.**

Quel est le sens du verset 23 ? J.C. Ryle commente : « Il leur conféra aussi le pouvoir de déclarer avec une autorité particulière quels péchés étaient pardonnés et quels péchés étaient retenus. Il est évident que c'est ce que firent les apôtres …. Lorsque Pierre proclama devant les Juifs : Repentez-vous donc et convertissez-vous, et quand Paul déclara à Antioche de Pisidie : C'est à nous que cette parole de salut a été envoyée, … ils faisaient ce que ce passage ordonnait aux apôtres de faire. Ils ouvraient les portes du salut et invitaient avec autorité les pécheurs à y entrer afin d'être sauvés (Actes 3:19; 13:26-28). » (*Daily readings from J.C. Ryle,* compiled by R. Sheenan, vol.2, day 342, publié par Evangelical Press.)

16 AVRIL **Jean 20:24-29**

Mon Seigneur et mon Dieu !

Thomas était défaitiste (cf. 11:16). Il n'était pas avec les disciples lorsque le Seigneur Jésus leur apparut pour la première fois. Peut-être était-il tellement rempli de chagrin qu'il préféra rester seul dans sa souffrance ? Ne vous isolez jamais du peuple de Dieu ou de la maison de l'Eternel à cause de votre découragement. De nombreux enfants de Dieu se sont rendus à la maison de l'Eternel l'esprit abattu et c'est là qu'ils rencontrèrent le Seigneur, reprenant leur chemin avec joie (cf. Psaume 73:2, 12-17, 21-28).

Thomas aurait ardemment souhaité croire que Jésus était ressuscité des morts mais il voulait s'assurer que les autres ne s'étaient pas imaginé que le Maître leur était apparu. Il voulait voir et sentir les marques des clous dans ses mains et la blessure faite par la lance dans son côté (25). **Nous devons être attentifs à distinguer les doutes de ceux qui se rebellent contre Dieu et les doutes qui assaillent les chrétiens.** Certains s'opposent à Dieu avec moquerie et sarcasme. Ces rebelles sont sous son jugement (2 Pierre 3:3-7). Mais il arrive parfois que le croyant soit tourmenté par le doute lorsque Satan lance ses traits enflammés sur lui (Ephésiens 6:16) ; l'ennemi sème le doute concernant Dieu : son existence, son amour et sa fidélité envers son enfant ; il le fait douter de son salut. De tels doutes mènent au désespoir mais le croyant peut en sortir avec une foi plus forte et un attachement plus grand au Seigneur.

Le Seigneur Jésus connaissait tout de Thomas : ses doutes et ses combats. Il savait ce qu'il avait déclaré aux autres disciples. Il apparut à ses amis une semaine plus tard alors que Thomas était avec eux. Jésus l'appela pour qu'il voie ses mains percées, pour qu'il le touche et mette la main dans son côté ouvert (27). Il l'encouragea en disant : *Ne sois pas incrédule, mais crois !* Thomas s'écria : *Mon Seigneur et mon Dieu !* (28). Jésus lui dit : *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !* (29). **Nous n'avons pas encore vu le Seigneur Jésus, *car nous marchons par la foi et non par la vue* (2 Corinthiens 5:7), mais il nous bénit si nous plaçons notre confiance en lui !**

17 AVRIL **Jean 20:24-31**

Afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu

L'évangile de Jean commence par une magnifique affirmation concernant le Seigneur Jésus-Christ qui est décrit comme étant *la Parole* : *Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu* (1:1). Thomas dit au Christ ressuscité : *Mon Seigneur et mon Dieu !* (28). Nombreux sont ceux qui disent qu'ils croient au Seigneur Jésus-Christ mais ne savent pas qu'il est Dieu. Peut-être le reconnaissent-ils comme un prophète, un grand enseignant ou un homme plein de bonté, mais tout cela est bien éloigné de ce que la Bible nous enseigne.

Jésus n'est pas uniquement un enseignant ou un prophète. Il est *le Fils du Dieu vivant* (Matthieu 16:13-16; Jean 9:17, 35-38). Les Juifs reconnurent qu'en utilisant le titre de *Fils de Dieu*, Jésus se proclamait égal à Dieu, de la même essence que Dieu (5:18; 10:30-33, 36; cf. Matthieu 26:63-65). Lorsque l'apôtre Paul devint un chrétien, il prêcha aux Juifs que Jésus était *le Fils de Dieu* (Actes 9:20).

Jean écrivit son Evangile rappelant la résurrection du Christ et ses miracles *afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom* (31). Si vous faites erreur sur l'identité de Jésus, vous ne pouvez pas recevoir la vie éternelle, vous mourrez dans vos péchés (Jean 8:24).

Mark Johnston écrit : « Ici, Jean affirme clairement que cette vie-là est la nôtre, pas de manière mystique ou mystérieuse, mais par le nom de Jésus ; c'est-à-dire, entièrement en fonction de ses mérites et par son moyen. C'est en vertu de tout ce que Jésus est et en vertu de tout ce qu'il a accompli. Dans un monde où, pour beaucoup, la vie consiste en ce que nous voulons bien en faire, la promesse de l'Evangile est celle d'une vie qui consiste en ce que Christ va en faire. Au vu de l'échec et du manque de sens de la vie, voici la raison essentielle de croire au Christ de l'Evangile » (*Let's study John,* p.262, The Banner of Truth Trust). **Croyez-vous réellement que Jésus est le Fils de Dieu ? Avez-vous reçu la vie nouvelle en lui (30-31) ? L'adorez-vous avec zèle comme votre Seigneur et votre Dieu ?**

18 AVRIL **Jean 21:1-14**

Je vais pêcher

L'ange demanda aux femmes qui s'étaient rendues au tombeau d'aller informer les disciples que Jésus était ressuscité et qu'ils le rencontreraient en Galilée (Matthieu 28:5-7; Marc 16:7). Nous voyons ici Pierre et six autres disciples pêcher dans la mer de Tibériade (Galilée). Pierre leur dit : *Je vais pêcher* et ils allèrent avec lui. Mais après avoir pêché toute une nuit, ils n'attrapèrent rien (1-3).

Ils ne reconnurent pas Jésus alors qu'il se tenait sur la plage tôt ce matin-là, Nous ne savons pas pourquoi ils ne l'identifièrent pas ; il se peut qu'un pouvoir surnaturel les ait empêchés de le reconnaître (cf. Luc 24:16) ou peut-être que la brume matinale brouillait leur vue. Sachant qu'ils n'avaient pas ramené de poisson, le Seigneur leur dit de jeter les filets sur la droite du bateau. La pêche fut si abondante qu'ils ne réussirent pas à tirer le filet dans la barque.

Alors Jean dit à Pierre : *C'est le Seigneur !* Pierre plongea dans l'eau pour rejoindre Jésus avant que la barque accoste (4-7). Les autres atteignirent la côte en tirant le filet plein de poissons derrière le bateau. Le Christ avait préparé un brasier sur lequel cuisaient du poisson et du pain pour le petit-déjeuner. Il leur dit d'amener les poissons qu'ils avaient pêchés et ils mangèrent ensemble (8-13). C'était la troisième fois que le Seigneur Jésus apparaissait aux disciples réunis. Les deux premières occasions sont relatées dans l'évangile de Jean (20:19-23; 20:24-29). Ils ne pouvaient douter d'aucune manière que le Christ était ressuscité des morts et c'était une partie essentielle de leur message (Actes 10:40-41; 1 Corinthiens 15:1-8, 14).

Partis pêcher avec Pierre, les disciples ne purent rien ramener sans l'intervention du Christ ressuscité ! Nous sommes pêcheurs d'hommes afin de les gagner à Christ (cf. Marc 1:16-20) mais il n'y a pas de chemin facile vers le succès dans l'œuvre de l'Evangile. Persévérons donc en semant la Parole de Dieu tout en sachant que Dieu seul fait pousser (1 Corinthiens 3:6-7). **Il est tout-puissant pour permettre une pêche abondante et une grande moisson spirituelle ; quant à nous, continuons de lui faire confiance et de lui obéir !**

19 AVRIL **Jean 21:15-19**

M'aimes-tu ?

Après avoir mangé le petit-déjeuner, Jésus parla à Simon Pierre qui l'avait renié trois fois. Le Seigneur le mit à l'épreuve trois fois : *Simon, fils de Jonas m'aimes-tu ?* (15-17). Les deux premières fois, Jésus utilise le verbe « agapao », le mot grec le plus fort pour désigner l'amour, « amour sans réserve, don de soi, amour sacrificiel ». Pierre, dans sa réponse, utilise le verbe grec « phileo » qui signifie « avoir de l'affection ».

« Pierre, est-ce que tu m'aimes de tout ton cœur et de toute ton âme ? » - « Oui Seigneur, tu sais que j'ai de l'affection pour toi ». La troisième fois, Jésus demanda : « Pierre, as-tu de l'affection pour moi (phileo) ? ». Pierre voyait que son Maître sondait son cœur avec douceur et il en était chagriné. Une affection sentimentale ou de la tendresse envers le Seigneur Jésus est loin de correspondre à ce qu'il nous demande. Il veut que nous le suivions dans l'obéissance, faisant preuve d'un dévouement total, même si cela doit nous coûter la vie (18-19, 22). Pourquoi devrions-nous aimer le Christ ? – Nous devons l'aimer car il est parfait à tous égards. Il nous aime et donna volontairement sa vie sur la croix pour nous sauver. Il fait preuve de miséricorde envers nous et il prend soin de nous. Il nous prépare une place dans les cieux. **Les paroles de nos cantiques parlent souvent de notre amour pour Jésus et de notre volonté de faire tout ce qu'il demande de nous. Mais les actes parlent plus fort que les mots ! L'aimez-vous réellement ?**

Pierre avait chuté mais le Seigneur Jésus lui montrait, ainsi qu'aux autres disciples, qu'il lui avait pardonné et qu'il comptait sur lui pour le servir et prendre soin de son peuple. Notre Maître est patient et plein de bonté. Il ne nous raye pas de la liste lorsque nous tombons mais nous ramène avec amour et nous rend aptes à le servir ! Prenons courage !

Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ,
Toujours prêt à nous entendre,
A répondre à notre cri !
Il connaît nos défaillances,
Nos luttes de chaque jour.
Sévère en ses exigences,
Il est riche en son amour.

E. Bonnard

20 AVRIL **Jean 21:18-25**

Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ?

Le Seigneur Jésus avait prédit que Pierre mourrait par crucifixion. Ses paroles indiquaient *par quelle mort Pierre glorifierait Dieu* (18-19). La mort est un ennemi imposant et effroyable (1 Corinthiens 15:26) mais nous pouvons glorifier Dieu dans la mort en étant prêts à mourir et à témoigner de notre assurance et de notre confiance en l'Eternel. Accompagner un chrétien dans la mort et l'entendre parler de son amour pour son Seigneur malgré sa douleur est une chose merveilleuse qui nous apprend l'humilité (cf. Actes 7:55-59; Philippiens 1:20-24).

Après que le Seigneur Jésus eût parlé à Pierre, l'apôtre se retourna et lui dit : *Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ?* (21). Pierre s'interrogeait sur l'avenir de Jean mais cela ne le concernait pas. Jésus-Christ rassura Pierre en lui disant que le destin de Jean était dans ses mains, puis il répéta ce qu'il avait dit précédemment : *Toi, suis-moi* (22). Il est juste que nous nous préoccupions de nos frères et sœurs en Christ, mais nous ne devons pas négliger notre propre âme. Nous devons suivre le Seigneur.

De nombreux chrétiens montrent peu d'amour et de zèle pour le Seigneur. Leur tiédeur et leur apathie sont décourageantes. Nous nous disons parfois en nous-mêmes : « Que leur arrivera-t-il ? ». Dieu s'en occupe et il les jugera. **Soyons donc déterminés à suivre le Seigneur et à lui obéir.**

Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait (25). Il ne faut pas comprendre le verset 25 dans un sens littéral. J.C. Ryle fait le commentaire suivant : « Il est évidemment déraisonnable et absurde de supposer que l'évangéliste voulait dire que le monde ne pourrait pas contenir matériellement les volumes écrits. La seule interprétation sensée consiste à comprendre ce verset dans un sens spirituel et figuré. » (*Daily readings from J.C. Ryle,* Compiled by R. Sheehan, vol. 2, jour 365). Nous avons un Sauveur merveilleux. Il est digne de notre amour et de notre service.

JOB

Martin Luther considérait que le livre de Job était « magnifique et sublime comme aucun des autres livres de l'Ecriture ». C'est le premier livre poétique de l'Ancien Testament (les autres sont les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des cantiques et les Lamentations). Job vécut probablement à la période des patriarches qui avaient une plus grande espérance de vie que les générations postérieures (Abraham mourut à l'âge de cent soixante-quinze ans et Job vécut jusqu'à un âge avancé ; 42:16; cf. Genèse 25:7). Le système sacrificiel du Lévitique n'avait pas été donné en ce temps-là et les hommes droits officiaient en tant que prêtres pour offrir des sacrifices à Dieu (1:5). Ezéchiel 14:14, 20 fait référence à la justice de Job et Jacques 5:11 à sa persévérance.

Job était irréprochable aux yeux de Dieu, mais il connut la souffrance et une tragédie des plus terribles. Ses trois amis étaient convaincus qu'il y avait un péché secret dans sa vie à cause duquel il subissait le châtiment divin, mais Job affirmait avec véhémence qu'il était innocent. Il nous est rappelé qu'il n'y a pas de réponse facile au problème éternel de la souffrance qui n'est pas méritée.

Le but de ce livre est de montrer quelle est la relation d'un homme avec Dieu lorsque tout lui a été enlevé. Satan était convaincu que Job servait l'Eternel uniquement parce qu'il lui avait donné la prospérité (1:9; 2:3-5). Au cœur de la tragédie, face au désastre et aux tourments, Job fut rendu capable de faire confiance à Dieu alors même qu'il le frappait (13:15). Il savait que l'Eternel l'éprouvait pour l'épurer (23:10). Il croyait fermement qu'il verrait son Rédempteur au jour de la résurrection (19:25-27).

Nous sommes encouragés à persévérer dans la confiance en Dieu même lorsque son action providentielle dans notre vie nous rend perplexes et que nous n'arrivons pas à comprendre ses voies. Nous sommes amenés à réaliser que l'Eternel agit de manière mystérieuse afin d'accomplir ses merveilles et que, derrière les circonstances malheureuses, Dieu cache un avenir de bonheur pour les justes. La grandeur de la puissance et de la majesté de l'Eternel brille tout au long du livre. L'appellation de *Tout-Puissant* (hébreu : Shaddai) pour désigner Dieu est utilisée quarante-huit fois dans l'Ancien Testament dont trente et une fois dans le livre de Job.

Aperçu du livre de Job

1. Introduction - 1:1-5
2. Dieu et Satan - 1:6-12
3. Les attaques de Satan contre Job - 1:13 à 2:10
4. Job et ses trois amis - 2:11 à 31:40
    a. Les complaintes des trois amis (2:11-13)
    b. Premiers discours (3:1 à 14:22)
    c. Seconds discours (15:1 à 21:34)
    d. Troisièmes discours (22:1 à 31:40)
5. Discours d'Elihou - 32:1 à 37:24
6. La parole de l'Eternel adressée à Job - 38:1 à 41:26
7. La réponse de Job à Dieu - 42:1-6
8. Job disculpé et béni - 42:7-17

Recommandation :

* Pour aller plus loin, je recommande la lecture de la brochure de John Blanchard : *Où est Dieu quand rien ne va plus ?*

* (Remarque des traducteurs) Pour approfondir le sujet de la souffrance, nous vous recommandons quatre livres :

- J.Bridges, *Puis-je lui faire confiance, même dans mes épreuves ?* Europresse 1992, 173 pages

- D.A. Carson, *Jusques à quand ? Réflexion sur le mal et la souffrance,* Excelsis, 2005, 314 pages

- Timothy Keller, *La souffrance, marcher avec Dieu à travers les épreuves et la douleur,* Clé, 2015, 450 pages

- John Piper, *Le mal fait-il partie du plan de Dieu ?* Maison de la Bible, 2010, 185 pages

21 AVRIL **Job 1:1-5**

Cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu et s'écartait du mal

La localisation du pays d'Outs où vivait Job n'est pas certaine, mais on admet généralement que ce pays était à l'est de la rivière du Jourdain (1; cf. verset 3). Job est décrit en ces termes : *Cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu et s'écartait du mal* (1). La description de Job comme étant *intègre et droit* ne signifie pas qu'il n'avait pas commis de péché, mais cela veut dire qu'il un homme d'une grande loyauté. Il confesse qu'il est pécheur (7:21; 42:1-6).

Job vivait à une époque où la richesse d'un homme se mesurait à la grandeur de ses troupeaux et au nombre de ses serviteurs. Il était donc immensément riche – *le plus considérable de tous les fils de l'Orient* (3). Néanmoins, la vraie grandeur ne se mesure pas à nos possessions, mais elle se manifeste dans la communion avec Dieu. L'abondance de biens est un piège pour de nombreuses personnes, cependant Job mettait les priorités à la bonne place et il ne laissa pas sa richesse détruire sa relation avec l'Eternel. *Il craignait Dieu et s'écartait du mal*.

Job se préoccupait de la santé spirituelle de ses fils et de ses filles. Il priait pour eux et offrait des sacrifices pour eux. Les enfants se conformaient peut-être à l'éducation pieuse que leur père leur donnait, mais Job craignait qu'ils aient péché ou qu'ils aient maudit Dieu dans leur cœur (5). Il savait que le cœur est un terrain propice pour la croissance du péché avant qu'il ne se manifeste à l'extérieur. **Le péché que Job craignait particulièrement pour ses enfants était celui que Satan voulait lui faire commettre : maudire Dieu.** Le mot hébreu traduit par « maudire » est le mot qui signifie « bénir » mais il est utilisé dans ces versets pour exprimer l'idée opposée, celle de maudire (5, 11; 2:5, 9).

Il y a ici un grand défi pour tout parent chrétien. Votre responsabilité est d'élever vos enfants dans la connaissance de la Parole de Dieu dès leur jeune âge (Proverbes 22:6; 2 Timothée 3:15). Priez-vous sérieusement pour eux ? Leur donnez-vous l'exemple d'une vie pieuse ?

22 AVRIL **Job 1:6-12**

As-tu remarqué mon serviteur Job ?

Notre attention s'éloigne maintenant de Job pour s'élever vers les anges (*les fils de Dieu*) qui se présentent devant Dieu. Satan vient avec eux ; c'est un être angélique très puissant qui a péché contre l'Eternel. C'est le maître de la ruse et il se présente souvent aux humains comme un ange de lumière (2 Corinthiens 11:14). Il n'est pas omniprésent (présent partout à la fois) et il raconte à Dieu qu'il vient de parcourir la terre. Le fait de contempler le mal et le chaos dans un monde déchu l'a visiblement satisfait. Mais l'Eternel attire l'attention de Satan sur un homme qui brille comme une puissante lumière dans les ténèbres environnantes : *As-tu remarqué mon serviteur Job ?* (8).

Satan est le plus grand cynique de l'univers et l'éloge chaleureux de Dieu à propos de Job reçoit une réponse odieuse : *Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ?* (9). Il prétend que Job craint l'Eternel seulement parce qu'il l'a protégé et rendu prospère (10). Si l'Eternel retirait ces bénédictions, Job allait perdre sa foi et maudire Dieu en face. Le Seigneur accepte le défi, donnant à Satan la permission de s'en prendre à tout ce que Job possède, mais sans frapper sa personne (11-12). Satan quitte la présence de Dieu afin de travailler à son œuvre maléfique. Désormais tout est prêt pour les événements douloureux et tragiques que Job va connaître et qui conduisent aux nombreuses questions et discussions qui font l'objet de ce livre.

Il est important que nous comprenions que Dieu est en contrôle de toutes les circonstances qui sont les nôtres (les théologiens appellent cela « la providence de Dieu »). Cette vérité est un grand réconfort pour chaque chrétien. **Satan est vraiment efficace et malveillant, mais il ne peut agir qu'avec la permission de Dieu (12).** H. L. Ellison explique que Satan « n'est pas le souverain d'un royaume rival, mais un rebelle à qui Dieu laisse une liberté d'action en fonction de ce qui glorifiera son nom. » (*From tragedy to triumph*, Paternoster Press, 1958, p.25). Le Seigneur utilise les attaques de Satan pour sa gloire et pour notre bien (cf. Genèse 50:20). Quel merveilleux privilège d'appartenir à Dieu !

23 AVRIL **Job 1:13-22**

Se jetant par terre, il se prosterna

Job n'avait pas connaissance du défi que Satan avait lancé à Dieu et il ignorait que le diable était l'instigateur des événements tragiques qui arrivaient subitement sur lui. Essayez d'imaginer comment Job devait se sentir face aux récits successifs de ses serviteurs qui lui racontaient le désastre survenu sur ses troupeaux. Mais pire encore, ses enfants bien-aimés pour lesquels il priait avec ferveur avaient tous été tués en même temps alors qu'ils étaient réunis pour une fête dans la maison de leur frère aîné (13-19). Sans aucun préavis, en quelques minutes à peine, Job a passé de la situation d'homme riche à la pauvreté ; ses enfants eux-mêmes lui ont été repris. Dans cette situation désespérée, l'Eternel restait silencieux.

Job servait-il le Seigneur uniquement à cause des bénédictions qu'il avait reçues ? Dans les cieux, les anges avaient été témoins du défi cynique de Satan. Je peux les imaginer attendant impatiemment la réaction de Job. Allait-il maudire Dieu comme Satan l'avait prédit ? Ils voient un homme anéanti, désespéré, déchirer son manteau et se raser la tête en signe d'affliction. *Se jetant par terre, il se prosterna et dit : Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni !* (20-21). Cet homme adore Dieu et le bénit ! En ce jour, les joyeuses louanges du Seigneur ont dû résonner dans les cieux !

Pourquoi aimez-vous l'Eternel ? L'aimez-vous pour ses qualités incomparables, car il est digne d'être aimé et adoré en toutes ses perfections ? Nous pouvons tout perdre dans le monde, mais nous ne perdrons jamais notre salut et nous ne pourrons jamais être séparés de l'amour de Dieu (Romains 8:35-39). La profondeur de la foi en Dieu ne s'éprouve pas au sommet des montagnes de l'aisance et des bénédictions spirituelles, mais lorsque nous nous réjouissons en Dieu alors que nous passons par des circonstances déroutantes (Habaquq 3:17-18) ! **Si nous ne sommes pas des adorateurs dans les circonstances favorables, nous aurons bien des difficultés à adorer le Seigneur lorsque les temps seront durs. Si nous murmurons contre l'Eternel au moindre problème qui survient, comment le bénirons-nous dans les périodes les plus sombres de notre vie ?**

24 AVRIL **Job 2:1-13**

En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres

Satan avait échoué dans ses tentatives d'inciter Job à maudire Dieu, mais son principe est le suivant : « Si tu n'y arrives pas du premier coup, essaie, essaie, essaie encore ». Une seconde fois, l'Eternel put citer Job comme un exemple d'intégrité et de piété (2-3), mais Satan défia encore Dieu : *Etends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudira en face* (4-5). Il suggérait que Job maudirait l'Eternel s'il était atteint par la souffrance dans son propre corps. Dieu lui donna la permission de frapper Job, mais pas celle de prendre sa vie. Le Malin ne peut nous atteindre qu'avec la permission de Dieu et il ne peut pas posséder un enfant du Seigneur (cf. l'écharde de Paul dans la chair, un ange de Satan, 2 Corinthiens 12:7).

Avec le diable, il n'y a pas de demi-mesure : *il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête* (7). Son apparence devint si horrible que sa pauvre femme ne put le supporter. Elle devint involontairement l'instrument de Satan pour pousser son mari à maudire Dieu. Elle pensait qu'il était préférable qu'il soit délivré de cette souffrance et l'exhorta ainsi : *Maudis Dieu, et meurs !* (9) Job la réprimanda et déclara que le croyant ne doit pas accepter uniquement le bien de la part du Seigneur, mais aussi l'adversité (10).

Les trois amis de Job vinrent partager son deuil et le consoler, mais son malheur était tel qu'ils ne le reconnurent pas. Sous le choc, ils ne prononcèrent pas un mot durant sept jours ; ils pleurèrent et portèrent le deuil avec lui (11-13). Il est préférable de garder le silence lorsqu'on ne peut pas trouver les paroles appropriées (13:5). Lorsque les amis commencèrent à parler, ils furent *des consolateurs pénibles* (16:2).

En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres (10). **Il ne proféra pas des paroles insensées car il était prêt à accepter la providence obscure de Dieu aussi bien que ses bénédictions. Chose plus facile à dire qu'à faire !** Nous avons tellement à apprendre, mais le Seigneur est patient avec nous. Nous avons tant besoin de réfléchir à nos paroles avant de parler, sans quoi nous péchons par nos lèvres. Faisons du Psaume 141:3 une de nos prières d'aujourd'hui : *Eternel, veille sur ma bouche, garde la porte de mes lèvres !*

25 AVRIL **Job 3:1-26**

Je n'ai ni calme, ni tranquillité, ni repos

Job connut une profonde agonie dans son âme, il fut saisi par l'angoisse et se mit à gémir. Il ne maudit pas Dieu, mais il maudit le jour de sa naissance (1) ; c'était un jour qu'il aurait voulu voir rayé du calendrier (2-6). Le Léviathan était un grand monstre marin, peut-être un dinosaure, si grand qu'il pouvait masquer le soleil pour ceux qui se tenaient dans son ombre (8-9). Certains commentateurs suggèrent que « Léviathan » est un terme utilisé pour parler du crocodile, mais la description de ce monstre au chapitre 41 ne permet pas de penser qu'il s'agit d'un crocodile.

Job s'interroge : pourquoi n'est-il pas mort à sa naissance ? S'il était mort-né, il aurait connu le repos, là où les méchants ne pratiquent plus le mal, où la voix de l'oppresseur est silencieuse, où l'esclave n'appartient plus à son maître (11-19). Job languit après la mort, mais il n'a pas le droit de s'ôter la vie (20-22). Il est possible de considérer la mort comme étant une solution idéale pour mettre fin à nos souffrances et à notre chagrin, mais la mort n'est pas une issue heureuse pour l'incroyant. L'enfant de Dieu, quant à lui, sera avec son Seigneur et Sauveur (Philippiens 1:21-24). Satan reconnut que Dieu avait mis une muraille autour de Job pour le protéger (1:10) mais le serviteur de l'Eternel, désespéré, avait l'impression que Dieu l'avait encerclé d'une muraille pour l'empêcher d'échapper à la souffrance (23).

Ce que Job craignait et redoutait, voilà ce qui lui arrivait. Il se lamente : *Je n'ai ni calme, ni tranquillité, ni repos, et c'est l'agitation qui survient* (25-26). Il ne comprend pas pourquoi tout ceci lui arrive et il est tourmenté. Vivre une vie sainte n'est pas une protection contre l'épreuve ; Satan et les méchants portent leurs coups sur les croyants fidèles (cf. 2 Timothée 3:12). Cependant, le chrétien sait que Dieu voit ses larmes et entend ses cris. **Notre souffrance ne durera pas à toujours !**

O Jésus mon doux partage,
Quel bonheur d'être avec toi !
Ta présence me soulage,
Quand ma peine est lourde en moi.
Je possède en ma faiblesse,
Ta personne et tes bienfaits :
Si mon âme te délaisse,
Qui me donnera la paix ?

O Jésus mon espérance,
Joie et sève de mon cœur,
Garde-moi de la souffrance,
Sois ma force et ma vigueur !
O divin soleil de l'âme,
Resplendis devant mes yeux :
Si j'éteins en moi ta flamme,
Qui me montrera les cieux ?

E. Blineau

26 AVRIL **Job 4:1-21**

Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi

Job avait rompu le silence, Eliphaz fut le premier des trois amis à lui répondre. Nous allons voir que ces amis étaient incapables de concilier leurs croyances avec les événements tragiques qui accablaient Job. Ils arrivèrent à la conclusion qu'il avait été châtié par Dieu à cause d'un grand péché qu'il avait commis, mais ils se trompaient (42:7).

Eliphaz commença par expliquer qu'il parlerait même si Job n'écoutait pas ses conseils (2). Il reconnut que Job avait instruit et encouragé de nombreuses personnes qui passaient par la souffrance mais, malgré sa grande fermeté spirituelle (3-4), il n'était pas capable de faire face à ses propres épreuves (5-6). Job languissait après la mort mais il devait se souvenir que la mort soudaine et insolite n'atteint pas le juste, mais le méchant (7-11). Une telle compréhension de l'action de Dieu est loin de la vérité et c'est en cela qu'Eliphaz se trompait grandement dans ses conseils. Il est semblable à un docteur qui pose un mauvais diagnostic et qui se propose ensuite de traiter le patient selon ce diagnostic incorrect ! Un tel traitement est inutile ! Eliphaz était probablement le plus âgé des trois amis ; il se réclame de son expérience de vie (*Comme je l'ai vu …* - 8; cf. 5:3). Il avait appris qu'on ne fait que récolter ce qu'on a semé ; Job devait donc récolter la punition d'un péché secret honteux (8).

Il est très difficile de raisonner avec ceux qui proclament avoir reçu une parole de la part de l'Eternel. Eliphaz dit à Job : *Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi*. Il affirmait avoir eu une vision d'un esprit dont la voix le remplit de crainte lorsqu'il dit : *Un mortel serait-il juste devant Dieu ?* (12-21). Job n'avait jamais prétendu qu'un homme pouvait être plus juste que son Créateur, il était simplement perplexe face aux voies étranges de Dieu pour lui. Soyez très prudents face à ceux qui cherchent à vous convaincre en s'appuyant sur « une parole de la part de Dieu ». Peut-être ont-ils une bonne imagination mais leur théologie est souvent pauvre et leurs conseils inappropriés ! Eliphaz donnait l'impression de dire des choses sensées, mais il manquait de discernement. **Si nos convictions chrétiennes nous rendent durs, insensibles et froids, prenons garde ! Nous ne sommes pas semblables à notre Sauveur !**

27 AVRIL **Job 5:1-16**

Pour moi, je rechercherais Dieu

Certaines personnes donnent l'impression qu'elles ont toujours raison et refusent d'écouter l'avis de qui que ce soit. Il en était ainsi d'Eliphaz. Il dit à Job qu'il était inutile d'invoquer les anges (*les saints*) pour qu'ils lui viennent en aide (1). En disant à Job qu'il avait vu l'insensé (*le stupide*) prendre racine et prospérer avant que la dévastation le frappe subitement lui et ses fils, Eliphaz fit preuve d'un grand manque de sensibilité (3-5). Il faut être sans cœur pour s'adresser ainsi à un homme qui vient de voir mourir ses fils ! Il est vrai que *l'homme est né pour la peine* (7) mais cela ne rend pas la souffrance plus facile à supporter !

Job reçoit maintenant des conseils sur l'attitude qu'il doit adopter – *Pour moi, je rechercherais Dieu, et c'est à Dieu que j'exposerais ma cause. Il fait des choses grandes et insondables, des merveilles sans nombre* (8-9). Eliphaz insinuait que Job n'avait pas recherché l'Eternel dans son désarroi et que c'était là la raison de la persistance de ses souffrances. Il disait : « Si j'étais à ta place, Job, je rechercherais Dieu et je lui exposerais ma cause. » Eliphaz n'était pas là lorsque Job avait adoré et béni l'Eternel alors que la désolation et la tragédie fondaient sur lui. Il se montrait impitoyable ! Une telle attitude n'est d'aucun réconfort pour une âme dans le malheur. Il est trop facile de prédire comment nous agirions au sein de l'épreuve lorsque nous ne souffrons pas nous-mêmes ! Eliphaz magnifiait Dieu pour sa puissance, sa bonté et sa justice (10-16). Le verset 13 est cité dans le Nouveau Testament (1 Corinthiens 3:19). Il se croyait vraiment spirituel, mais sa théologie était dure et inhumaine !

Eliphaz avait pleuré en voyant Job dans le malheur, il avait partagé son chagrin. C'est lorsqu'il commença à donner des explications aux souffrances de Job qu'il s'égara ; c'est lorsqu'il ouvrit la bouche qu'il se révéla être un pauvre réconfort. **La Bible est suffisante pour nous guider et nous diriger, mais nous devons reconnaître que nous n'avons pas réponse à tout.** Les voies de Dieu et sa pensée nous échappent ; elles sont au-delà de notre portée. – Que l'Eternel nous rende sensibles envers ceux qui souffrent et qui sont dans le chagrin !

28 AVRIL **Job 5:17-27**

Heureux l'homme que Dieu reprend !

Eliphaz avait rappelé à Job que Dieu est puissant, juste et plein de bonté (9-16) et il continue en encourageant Job à accepter le châtiment de l'Eternel, pour son bien : *Ainsi donc, heureux l'homme que Dieu reprend ! Ne refuse pas la correction du Tout-Puissant* (17). Cette affirmation d'Eliphaz est vraie et précieuse pour chaque enfant de Dieu. La correction est nécessaire pour développer les vertus chrétiennes et les faire grandir. Nous ne devons pas la mépriser car *elle procure un paisible fruit de justice* dans notre vie (cf. Hébreux 12:5-11).

Néanmoins, les paroles d'Eliphaz n'étaient pas d'un grand réconfort pour Job qui ne connaissait pas les raisons de sa souffrance (ou de son « châtiment » selon la perception de son ami). Eliphaz se trompait en supposant que Dieu agissait ainsi avec Job à cause d'un péché caché. Il le pressait de reconnaître sa culpabilité après quoi tout rentrerait dans l'ordre. Alors que Job était assis dans la cendre, submergé par la douleur, c'est avec détachement que son ami lui parlait de guérison, de paix et de restauration dans sa prospérité première (18) ! Job n'était pas à l'abri du fléau de la langue de son ami et il ne riait pas de la dévastation (21-22). Il avait tout perdu (24). Parler de la promesse d'une descendance nombreuse à un homme qui vient de perdre ses dix enfants est d'une insensibilité effrontée (25) !

Eliphaz avait raison d'affirmer que ce qu'il disait était juste (27), mais il se montrait tellement hautain et plein de suffisance. **En matière de souffrance, *nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse* (cf. 1 Corinthiens 13:12) et nous ne devons pas sauter trop rapidement aux conclusions même si elles semblent évidentes.** C'est pourtant ce que fit Eliphaz et, bien que sa théologie de la correction fut raisonnable, il l'appliqua à tort à la situation de Job. Prions donc afin que notre cœur soit sage et bienveillant !

29 AVRIL **Job 6:1-30**

Celui qui souffre a droit à la bienveillance de son ami

Job répondit en disant à Eliphaz qu'il ne considérait qu'un côté de la balance. Si son chagrin et ses calamités étaient pesés, ils seraient plus lourds que tout le sable de la mer. Ses amis pensaient peut-être que ses paroles étaient inconsidérées mais Job s'était bien gardé de pécher contre Dieu par ses lèvres (1-3; cf. 1:22; 2:10). Il reconnaissait la main de l'Eternel dans ses souffrances, mais il ne savait pas qu'il était victime d'une attaque de Satan (4). Il ne se plaignait pas d'une affliction passagère ! – *L'âne sauvage va-t-il braire auprès de l'herbe tendre ? Le bœuf mugit-il auprès de son fourrage ?* (5). La vie était dépourvue de saveur pour Job, elle le dégoûtait (6-7). Son désespoir était tel qu'il voulait que Dieu le frappe et prenne sa vie. Il n'avait aucun espoir de rétablissement, sa force l'avait quitté (8-13).

Celui qui souffre a droit à la bienveillance de son ami (14). Job comptait sur ses amis pour trouver des paroles de réconfort mais ceux-ci contribuaient à le décourager. Ils étaient comme une oasis qui a d'importantes réserves d'eau durant les neiges hivernales et les dégels du printemps mais qui tarit en été et n'a plus rien à offrir au voyageur assoiffé. Ils avaient été témoins de la souffrance de Job et craignaient de ne rien trouver à lui dire pour l'aider (14-23).

Malgré toute sa logique et ses *discours droits* (24-25), Eliphaz n'avait été d'aucun secours. Il avait affligé son ami alors qu'il aurait dû le soutenir. Job l'invita à considérer sa situation afin qu'Eliphaz comprenne qu'il ne mentait pas. Ces trois amis ne discernaient-ils donc pas que Job était juste (28-30) ?

Êtes-vous un vrai ami pour les âmes désespérées ? Êtes-vous toujours prêts à manifester de la bienveillance même lorsque la foi d'un ami défaille ? Dans ces moments-là, ils ont plus que jamais besoin de vous ! Nous avons l'habitude de louer les gens après leur mort, mais ils ont besoin de connaître votre bonté et vos encouragements de leur vivant !

30 AVRIL **Job 7:1-21**

Si j'ai péché, qu'ai-je pu te faire, gardien des hommes ?

Job compare maintenant la vie à une lutte incessante, à un labeur pénible imposé à un serviteur qui languit après la fraîcheur de l'ombre et attend impatiemment son salaire. Il ne connaît pas le sommeil pendant les nuits à cause des douleurs provoquées par ses plaies infestées de vers (1-5). Ses jours passent plus vite que le mouvement de la navette du tisserand, ils ne sont source d'aucun espoir. Sa vie est comme un nuage qui s'évanouit, l'emportant sans retour vers la tombe (6-10).

Job se plaint parce que Dieu l'a entouré de toute part comme il le ferait pour retenir la mer ou un dangereux monstre marin. Lorsqu'il trouve le sommeil, il n'y a pas d'issue, car l'Eternel semble le tourmenter par des cauchemars (11-16). Les versets 17 et 18 font écho au verset 5 du Psaume 8, mais la conclusion est différente. Dans le psaume, la question consiste à dire : « Comment se fait-il que le Dieu tout-puissant et majestueux s'abaisse pour visiter l'homme insignifiant et le bénir ? ». Ici, la question est la suivante : « Si Dieu est si grand, pourquoi ne laisse-t-il pas l'homme tranquille ? Pourquoi le poursuit-il continuellement pour l'éprouver et le rendre misérable ? » (17-20). Job avait demandé à ses amis de lui montrer en quoi il avait péché (6:24). Il demande maintenant à Dieu : *Si j'ai péché, qu'ai-je pu te faire, gardien des hommes ?* (20). Il croit que l'Eternel l'a pris pour cible, tirant sur lui les flèches de son jugement. Il ne sait pas que les flèches viennent de Satan.

Le poète chrétien, William Cowper a connu de nombreuses périodes de dépression et de tourment. Il se décrit comme une biche blessée par les nombreuses flèches qu'elle a reçues, puis il poursuit en parlant du Seigneur Jésus : *homme de douleur et habitué à la souffrance* (Esaïe 53:3). **Nous ne sommes jamais seuls dans la souffrance ! Notre Sauveur nous comprend, il ne nous abandonnera jamais !**

J'étais comme une biche loin de sa harde … j'errais.
Des flèches nombreuses avaient percé mon corps ;
Blessée, haletante, je m'enfonçais
Dans l'ombre paisible pour trouver la mort.
C'est là qu'il m'a trouvé.
Lui-même touché par les traits.
Son côté, ses mains, ses pieds étaient percés …

W.Cowper

1er MAI **Job 8:1-22**

Non, Dieu ne rejette pas l'homme intègre

C'est maintenant au tour de Bildad, le second ami de Job, d'entrer en scène. Il se considère comme un défenseur de la justice de Dieu. Ses paroles sont rudes et sévères, il prend l'offensive en formulant immédiatement des reproches. Il estime que les propos de Job ressemblent au vent impétueux et qu'il a certainement péché car Dieu n'agit pas injustement (1-3). Viennent ensuite les paroles les plus cruelles : c'est à cause de leur péché que l'Eternel a fait mourir les fils de Job (4; *Si* = puisque). Il est vrai qu'ils étaient pécheurs, mais pas plus que d'autres. Gardons-nous de formuler des jugements trop catégoriques (cf. Luc 13:1-5). Bildad affirme que tout sera rétabli si Job recherche vraiment Dieu et s'il implore son pardon (5-7). Il pense que l'intervention de l'Eternel dépend de l'attitude de Job. Cependant, nous ne pouvons pas manipuler Dieu et nous devons nous souvenir que ses voies sont bien souvent mystérieuses à nos yeux.

Bildad en appelle à la sagesse des générations précédentes (8-10) :

- Il suggère que Job a abandonné l'Eternel. Il est comme un papyrus ou un jonc qui a besoin d'un sol humide pour croître. Sans eau, ces plantes périront, et il en va de même pour ceux qui oublient Dieu (11-13). Mais cette interprétation ne s'applique pas à Job qui continue à adorer le Seigneur dans sa détresse.

- Il accuse Job d'être hypocrite et lui rappelle que les hypocrites verront le malheur s'abattre sur eux (13-18).

- Il déduit que Job a péché : *Non, Dieu ne rejette pas l'homme intègre* (20). L'Eternel estimait que Job était *intègre et droit* (1:8; 2:3) mais Bildad ne s'en apercevait pas.

Certains chrétiens se montrent très durs et insensibles dans leurs propos et dans leur comportement envers les autres. Une telle attitude n'est pas digne d'un croyant ! Ne soyez pas comme Bildad ni comme ses imitateurs. – *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun* (Colossiens 4:6). Amy Carmichael a écrit : « Si je peux rédiger une lettre dure, prononcer une parole méchante, nourrir des pensées malveillantes sans honte ni regret, c'est que je ne connais rien de l'amour du Calvaire. » (IF – publié par S.P.C.K.).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse